me nous l'entendons faire parfois, nos Congrégations religieuses aux associations qui existent dans l'ordre civil. Celles-ci, dues à l'initiative privée, poursuivent chacune un but spécial et particulier ; elles concourent, il est vrai, au bien général, mais ne font pas, à proprement parler, partie intégrante de l'Etat. Elles n'ont pas toujours existé ; elles se forment et disparaissent sans que la vie nationale en soit modifiée ou troublée, ni le gouvernement gêné dans son action. Ce sont des sociétés particulières, intellectuelles ou morales, commerciales ou industrielles, qui ne tiennent nullement à la constitution politique du pays.

Nos Congrégations religieuses occupent une autre place dans l'Eglise. Elles sont nées en même temps qu'elle, car c'est dans l'Évangile qu'elles trouvent leur raison d'être. C'est de là qu'elles tirent leur origine, « de ces sublimes conseils évangéliques, dit le Souverain Pontife, que notre divin Rédempteur adressa, pour tout le cours des siècles, à ceux qui veulent conquérir la perfection chrétienne (3) ». Et la chose est si vraie, qu'on a pu voir un modèle achevé de la vie religieuse, telle que la conçoivent les Congrégations, dans la vie même de Notre Seigneur, de ses apôtres et de ses premiers disciples ; et si, plus tard seulement, l'histoire nous la montre organisée et régularisée, il est certain qu'elle se pratiquait bien avant ceux qui en furent les législateurs.

Aussi, les ordres religieux apparaissent-ils partout où

---

(3) Lettre de Léon XIII.